Une Présidente qui nous enfume !

Une stratégie perdante !

Face à un mouvement social sans précédent, notre présidente nous fait croire qu'elle nous soutient et nous permettra la mobilisation des étudiant.e.s et des personnels.
C'est en fait de l'enfumage ! (un de plus)
Pour les personnels, malgré un vague mail aux chefs de service pour leur dire qu'il n'y aurait pas de recensement mardi dernier, cette information n'a pas été diffusée à tous les personnels, même lorsque certains l'ont demandée. Ce manque de clarté n'est pas innocent.
Ce qui a entrainé une confusion totale sur la possibilité de s'absenter ou pas sans se sentir coupable vis à vis de leurs chefs et collègues. Ce sentiment s'accentue évidement chez les trop nombreux personnels précaires.
Pourtant, nombreux sont ceux qui nous ont fait part de leur désir de se mobiliser contre cette réforme qui impactera fortement leur retraite, et en arrière-plan celles de leurs enfants.
Pour les étudiant.e.s, c'est encore pire, précarité pendant leurs études, précarité dans le monde du travail et maintenant, précarité pour leur vieillesse.
Après avoir voulu maintenir les examens mardi 17 décembre prochain et suite à l'AG qui s'est déroulée jeudi 12 décembre, la présidente accorde quelques miettes (voir communiqué présidente en date du 13 décembre).
Pour SUD-Education le compte n'y est pas !
Nous étions prêts à jouer le jeu d'un consensus permettant à la fois que puisse continuer une activité universitaire, certes réduite, en laissant la possibilité aux personnels de se mobiliser. Cela passait évidemment par une absence totale de recensement **durant tout ce mouvement social important. Ce ne sont pas des miettes que nous demandons !**
Dès lors, tout en sachant que nous ne sommes ni la SNCF, ni la RATP, ni même routiers et qu'il est malheureusement déjà difficile pour de nombreux personnels de finir le mois (précaires, parents isolés etc), ces oboles sont insuffisantes.
En l'absence d'une entente qui aurait pu convenir à toutes et tous, Chercheur.e.s, Enseignant.e.s Chercheur.e.s, Enseignant.e.s,Chargé.e.s de cours, vacataires, Biatss et étudiant.e.s, c'est donc le rapport de force qui s'impose !
Que reste-il comme possibilités aux personnels, autre que le blocage, pour se faire entendre et **pouvoir se mobiliser sans être fortement impactés financièrement ?**
Cette réflexion est largement partagée par les étudiant.e.s qui ne sont pas dupes face au report d'une journée d'examen sans suspension des cours et n'ont pas d'autre choix, eux aussi, que rentrer dans le dur pour se faire entendre. Ces derniers déplorent le manque de courage de la présidence et auraient souhaité un geste ambitieux à l'instar du président de Rennes 2 qui a annulé les cours et reporté tous les examens en janvier permettant ainsi aux étudiant.e.s de se mobiliser pour leur avenir dans de bonnes conditions.
SUD-Education a très bien compris que nous ne gagnerons pas la bataille de l'hégémonie et que le blocage devient le seul moyen de donner les conditions nécessaires à la mobilisation de celles et ceux qui veulent s'investir pleinement, notamment les plus précaires. Et ce ne sont pas quelques demi-journées accordées au gré du vent qui vont permettre cela.
SUD-Education demande une absence totale de recensement durant la semaine prochaine et compte bien faire en sorte que tous les personnels qui le désirent puissent se mobiliser.
Pour tous ceux qui lèvent haut le bouclier de la démocratie en arguant que la majorité est contre le blocage, que la démocratie ce n'est pas la tyrannie des plus nombreux, nous citerons Tristan Edern Vaquette :

"En 69, les Français ont voté à droite à 70 % et malgré ça la société a connu un profond changement. Comme toujours, car c'est un fait historique, on le doit à une large minorité activiste prête à se battre pour ce en quoi elle croit. Même si le pouvoir ne l'écoute pas sous prétexte que la majorité est prête à tout subir, quel autre choix elle a que de se radicaliser ?"

SUD-Education UT2J